

Projet franco-brésilien « Sens en interaction »

Journée d'études n°2 du 13 novembre 2015

Matinée ouverte à tous – Salle Las Vergnas, site de Censier – 13, rue Santeuil – 75005 Paris

La journée s'inscrit dans la poursuite d'un projet franco-brésilien intitulé « Sens en interaction », qui réunit, du côté français, des membres de l'équipe IDAP du DILTEC (Sorbonne-Nouvelle Paris 3) et du laboratoire EDA (Paris Descartes) et, du côté brésilien, des membres de l'UNIFESP et du CENPEC de São Paulo. Le projet porte sur les gestes professionnels de médiation du sens dans les interactions de classe (cycle 3 de l'école élémentaire, deux premières années de collège), et tente notamment de répondre à deux questions de recherche : 1) par quel(le)s médiations/étayages/conduites interactionnelles, les enseignants contribuent-ils à « faire entrer les élèves » dans le sens des « textes », des grandes unités (textes proprement dits) aux plus petites unités (sens des « mots ») ? 2) Dans quelle mesure et comment peut-on former les enseignants à cette dimension de leur métier ?

Cette journée fait suite à une première journée organisée en octobre 2014 et aura pour objectif de présenter l'avancement des travaux parfois conduits dans des perspectives différentes (approches interactionnistes, didactique, sociologie de l'éducation) et de réfléchir à la poursuite de cette recherche dans le cadre du second projet franco-brésilien intitulé « Intersens ». Ce second projet, qui doit faire l'objet d'une seconde soumission, s'intéresse à la négociation et la construction du sens avec des apprenants culturellement éloignés du monde de l'Ecole, notamment du point de vue de l'analyse des gestes professionnels et de la formation des enseignants.

Programme

9h00-9h10 – Ouverture de la journée

9h10-9h50 – Nathalie Blanc (Université Lyon 1 / ESPE, conférencière invitée) – « Gestes professionnels de l'étayage en contextes exolingues : interactions, reformulations et multimodalité »

9h50-10h30 – Violaine Bigot (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), Malory Leclère (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle) et Marcia Romero Lopes (UNIFESP, São Paulo) – « Analyse d'une leçon d'histoire dans un contexte de français langue seconde : la séquence explicative à l'interface du linguistique et du disciplinaire »

10h30-10h45 – Pause

10h45-11h15 – Laurence Corny (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle / CASNAV de l'Académie de Créteil) – « La décomposition-expansion des phrases : forme de médiation vers l'accès au sens des textes expositifs par les élèves allophones »

11h15-11h45 – Rosangela Nogarini Hilario (UNIFESP, São Paulo) – « La co-construction du sens dans les classes de portugais langue maternelle : le rôle des paires question-réponse »

11h45-12h15 – Fernanda Marcucci (UNIFESP, São Paulo) – « La co-construction du sens en lecture : un défi pour la formation de l'enseignant »

12h15-12h45 – Laura Nicolas (Université Paris Est Créteil) – « La reformulation des propos de l'apprenant par l'enseignant : de l'individu au groupe »

L'après-midi aura lieu dans la salle de réunion de la DSIC de l'Université Paris 3 (Centre Bièvre, 1-5 rue Censier, 4^{ème} étage, 75005 Paris), en visio-conférence avec les coordinatrices brésiliennes du projet. Les personnes ayant assisté à la matinée qui souhaitent participer aux discussions de travail de l'après-midi de 14 h 30 à 16 h 30 sont priées d'envoyer un mail à Laurence.Corny@ac-creteil.fr (salle de travail de petite capacité).

14h30-15h30 : Discussion méthodologique. La récolte des données interactionnelles : confrontation de démarches.

15h30-16h30 : Discussion prospective. La « transformation » des données de recherche en données de formation.

16h30-16h45 : pause

16h45-17h30 : Réflexion sur le dépôt du projet « Intersens » 2016.

Journée organisée par Laurence Corny (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle) et Laurence Le Ferrec (Université Paris Descartes) dans le cadre du Projet « Sens en interaction ».

Résumés des communications

Nathalie Blanc (Université Lyon 1 / ESPE, UMR 5191 ICAR, conférencière invitée) – « Gestes professionnels de l'étayage en contextes exolingues : interactions, reformulations et multimodalité »

Notre communication propose de présenter des résultats de travaux antérieurs sur l'analyse des interactions didactiques dans une perspective sociocognitive (Bange, Carol & Griggs, 2005 ; Griggs, 2007) à partir de données vidéo écologiques recueillies en école primaire dans trois contextes exolingues distincts. Le premier corpus vidéo (Blanc, Griggs, 2010) nous permettra d'étudier la gestualité enseignante en lien avec des activités de reformulation en séance d'anglais langue étrangère en France. Le second corpus (Blanc, Carol, Griggs, Lyster, 2012) illustrera les stratégies d'étayage lexical de deux enseignantes en classe bilingue au Canada lors d'une activité de littéracie. Le troisième corpus (Blanc, Griggs, sous presse) montrera des exemples d'étayage verbal et non verbal pour guider des apprenants réalisant en groupe une tâche scientifique en classe d'immersion aux Etats-Unis. Enfin, nous montrerons comment la formation à l'analyse des interactions orales en contexte exolingue peut favoriser la conscientisation du rôle du langage en classe en formation initiale des professeurs des écoles (Blanc, à paraître).

Violaine Bigot (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), Malory Leclère (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle) et Marcia Romero Lopes (UNIFESP, São Paulo) – « Analyse d'une leçon d'histoire dans un contexte de français langue seconde : la séquence explicative à l'interface du linguistique et du disciplinaire »

Cette communication se propose d'analyser les gestes professionnels d'un enseignant qui assure un enseignement disciplinaire (Histoire) pour des élèves allophones, scolarisés dans un collège de région

parisienne. Ce type de cours a entre autres, pour objectif, l'appropriation de mots et de concepts nécessaires aux apprentissages scolaires.

Nous nous intéressons aux séquences focalisées sur les unités lexicales pour saisir les mécanismes interactionnels en jeu dans le travail de négociation de sens. Pour étudier ces séquences, différents paramètres d'analyse seront pris en compte : initiative de l'enseignant ou de l'apprenant / modalités de signalement du mot / mouvements de décontextualisation - recontextualisation / stabilisation du sens / dynamiques d'élaboration notionnelle. Au-delà de l'analyse du travail explicatif, c'est donc toute la dynamique d'enrôlement de l'élève dans un travail de conceptualisation à l'interface des apprentissages linguistiques d'une part et disciplinaires d'autre part qui est interrogée.

Laurence Corny (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle / CASNAV de l'Académie de Créteil) – « La décomposition-expansion des phrases : forme de médiation vers l'accès au sens des textes expositifs par les élèves allophones »

En France, les élèves allophones nouvellement arrivés à l'école élémentaire ont à participer, en classe ordinaire, à des activités d'apprentissage basées sur l'exploitation de textes divers alors même qu'ils commencent leur apprentissage de la langue française.

La présente communication, adossée à une recherche doctorale, se concentre sur les discours de scolarisation (Chiss, 2005 ; Spaëth 2008) et plus particulièrement sur les textes expositifs des manuels de géographie. Ces discours de scolarisation, fortement condensés (Boyzon-Fradet, 1997), se caractérisent par un certain nombre de récurrences grammaticales qui peuvent faire obstacle à leur compréhension par les élèves allophones. Parallèlement, il est aujourd'hui établi que la compréhension en lecture est une tâche cognitive d'autant plus complexe qu'elle est menée dans une langue étrangère (Gaonac'h, 2000).

Nous proposons de nous appuyer sur l'analyse de quelques textes expositifs issus de manuels de géographie de cycle 3, pour identifier les principales récurrences grammaticales qui les caractérisent et montrer comment la décomposition-expansion des phrases (Boyzon-Fradet, 1997) qui les composent, peut constituer une forme de médiation à laquelle l'enseignant peut recourir pour permettre aux élèves allophones d'accéder au sens de ces textes.

Rosangela Nogarini Hilario (UNIFESP, São Paulo - CAPES), « La co-construction du sens dans les classes de portugais langue maternelle : le rôle des paires question-réponse »

Dans cette recherche, nous cherchons à identifier les paires de questions et réponses (Q-R) présentes dans les classes de langue portugaise, afin de décrire et d'évaluer: i) le type de question (sur quoi elles portent), ii) l'efficacité (ou non) des gestes didactiques qui accompagnent ces paires pour la mise en place de stratégies de co-construction de la signification des mots ou des expressions linguistiques. Pour cela, nous nous fondons sur une approche dialogique et discursive (Bakhtine et Voloshinov, 1992 ; Bakhtine, 2006). Notre conception de l'interaction et de la relation entre développement et apprentissage s'appuie sur la théorie de Vygotsky (2005, 2007), tandis que la question des gestes didactiques est abordée à partir des approches proposées par Schneuwly (2000) et Bucheton et Soulé (2009).

Le corpus est constitué de données qui ont été recueillies dans une école primaire située dans une région de haute vulnérabilité sociale à São Paulo, au Brésil. Il est composé de documents écrits recueillis lors d'une

observation participante à des cours de langue portugaise dans une classe de 3ème année de l'école élémentaire (qui correspond au CE2 en France). Pour l'analyse, nous avons noté trois points principaux : le fonctionnement interactionnel des questions (suivies ou non de réponses), l'objet des questions (dans le cadre d'un exercice proposé par l'enseignant à partir d'un texte, on relève des questions de clarification posées par les élèves, des questions concernant l'organisation de la classe ou de l'école, des questions de conceptualisation, etc.) et enfin la direction donnée par l'enseignant à ces questions.

L'analyse montre que la forme des réponses apportées aux questions de conceptualisation ne diffère pas de la forme des réponses apportées à d'autres types de question, alors que les enjeux d'apprentissage ne sont pas les mêmes.

Il s'agit donc de réfléchir à la façon dont l'enseignant peut davantage problématiser les objets d'apprentissage à travers les questions qu'il pose, afin d'améliorer chez les élèves les processus de conceptualisation des notions étudiées en classe.

Fernanda Marcucci (UNIFESP, São Paulo) – « La co-construction du sens en lecture : un défi pour la formation de l'enseignant »

L'idée de ce travail a pour origine les résultats d'une recherche - "A educação nas grandes metrópoles: ensino de Língua Portuguesa em São Miguel Paulista" - dans laquelle il apparaissait que la « lecture orale partagée » réalisée par les enseignants de 3ème année de l'école élémentaire était une activité quotidiennement pratiquée. Étant donné que, comme de nombreux résultats de recherche l'ont montré, l'activité de lecture réalisée par le professeur développe la compétence de lecture chez les élèves et que nous concevons la lecture comme une activité interactive de production de sens très complexe, notre recherche vise à comprendre comment les activités sont développées dans les classes et quelles sont les priorités de travail dans l'activité de lecture. Elle a pour but de vérifier comment sont sélectionnées et réalisées par l'enseignant les séquences de co-construction du sens du texte, en retenant comme unité d'analyse les interventions (Kerbrat-Orecchioni, 1990) du professeur et des élèves pendant les cours de lecture. La méthodologie de l'étude qualitative, d'inspiration ethnographique, prévoit une immersion dans deux écoles publiques de la ville de São Paulo, situées dans le secteur de São Miguel Paulista. Les instruments méthodologiques utilisés seront des entretiens avec les enseignants responsables des cours et avec les équipes de gestion de l'école et l'enregistrement vidéo de cours de langue portugaise de 3ème année de l'école élémentaire.

Laura Nicolas (Université Paris Est Créteil) – « La reformulation des propos de l'apprenant par l'enseignant : de l'individu au groupe »

L'hétérogénéité énonciative des discours n'est pas réservée à la classe de langue et constitue l'un des principes universels de la communication humaine. Mais en contexte didactique, l'écho et l'emprunt des propositions apprenantes par l'enseignant ont ceci de particulier qu'au paradigme discursif s'ajoute une préoccupation pédagogique : les reprises enseignantes du discours apprenant constituent une démarche pédagogique visant à favoriser l'apprentissage de la langue non seulement pour l'apprenant-locuteur mais également pour les autres apprenants, auditeurs de l'échange. Le discours de classe sera donc envisagé comme un « texte à plusieurs mains », où les voix de l'enseignant et des apprenants se font écho (Cicurel, 1990 ; Vion, 2010) : durant les pratiques de conversation en classe de FLE qui seront proposées à l'analyse, on verra (point 1) que l'accès au sens s'effectue à travers une série de médiations langagières, parmi lesquelles prédomine la reformulation enseignante des propositions interrogatives et assertives des

apprenants (Garcia-Debanc, 2007). La « reprise » enseignante des propos individuels des participants, fait apparaître les stratégies de « collectivisation », par l'enseignant, de l'information donnée ou interrogée par un apprenant : convoquant le groupe tant par sa gestuelle que par les mots qu'il utilise, l'enseignant intègre les propos de l'individu dans une parole modélisatrice, d'une part, et incitatrice à la poursuite de la conversation par les pairs, d'autre part. Le double objectif de satisfaire au besoin exprimé par l'individu (but didactique) tout en maintenant l'attention des pairs (but pédagogique) est rendu visible dans l'interaction par les multiples connections thématiques qu'il effectue à cette fin. A partir de l'analyse d'extraits de corpus, (point 2) on proposera trois postures relationnelles entre l'enseignant, l'apprenant et les pairs, postures qui s'enchaînent et parfois s'imbriquent : le groupe comme auditeur ratifié mais non désigné de l'échange, le groupe comme « tiers actif » de l'échange, le dialogue intra-groupe duquel l'enseignant « s'efface » momentanément.